

#### XIV DESCRIPTION DES TABLEAUX DE LA GALERIE ROYALE.

Témoin les grands & magnifiques tableaux, qu'on voit de lui à Milan & à Gènes, qui font les villes où il a demeuré plus constamment; témoin le tableau, que nous produisons, & qu'on assure avoir été peint à Milan peu après son retour de Parme, qui devient d'autant plus singulier, que le vaste génie de ce peintre, ne se contenant pas aisément dans des limites étroites, n'a presque jamais pu se réduire à des tableaux de cabinet. On peut juger de sa capacité sur cet excellent morceau, qui a été apporté de Milan, où il étoit dans la maison de Belgiojosi & qui fait à présent l'ornement de la galerie de Dresde.

#### XVIII.

Christ de pitié; Tableau d'Annibal Carrache de Bologne, peint sur toile, large de 3. pieds 6. pouces & demi, sur 3. pieds de hauteur.

Si on n'étoit pas certain, que ce tableau fût d'Annibal Carrache, on ne hésiteroit pas de le donner à Louis son cousin, & la méprise ne feroit pas tort à son goût. Il faut en convenir, qu'il n'est pas possible de représenter un corps avec plus de vérité, ni un sujet, dont la composition est si simple, avec plus d'énergie.

Le S. Etienne Torelli de Bologne, peintre du Roi, a fait le dessin de ce tableau, qui nous est venu de Modène,<sup>(1)</sup> & l'estampe a été gravée à Dresde par Michel Keyl, jeune graveur, qui, à beaucoup d'ardeur, joint un grand désir de se distinguer dans sa profession.

#### XIX.

L'Assomption de la S<sup>te</sup>. Vierge; Autre tableau d'Annibal Carrache, peint sur toile, haut de 13. pieds 6. pouces, sur 8. pieds 8. pouces de largeur.

Annibal étoit encore plein des idées neuves & sublimes du Corrège; la magnifique ordonnance de la fameuse coupole de Parme étoit encore vivement imprimée dans sa mémoire, lorsqu'il peignit ce tableau, & qu'il entreprit d'y représenter le même sujet, c'est à dire l'assomption de la S<sup>te</sup>. Vierge. Il a fait de très belles choses en sa vie, mais il n'a rien produit de plus excellent.<sup>(2)</sup> Le tableau est peint dans la plus grande force & ne peut être plus terminé. On seroit presque tenté de croire, que ce n'est pas l'ouvrage d'un seul homme, & que les trois Carraches y ont chacun mis la main, tant les choses y sont portées à leur perfection. Rien n'y est négligé: Le fond même, qui représente un lieu rempli de sépultures, est ingénieusement pensé; il y a encore plus de génie d'avoir exprimé en bas relief, sur la plinte du tombeau, la chute & la punition du premier homme, par allusion à la rédemption du genre humain, à la quelle la S<sup>te</sup>. Vierge a eu tant de part. C'est le même tableau qui a été peint pour la chapelle de la Confrérie de S. Roc à Reggio<sup>(3)</sup> & qui, s'il n'est pas supérieur, va au moins de pair avec celui de l'aumône de S. Roc, que le même artiste exécuta peu de tems après & qui fût placé dans la même chapelle. Encore une fois, c'est un des morceaux qui fait le plus d'honneur à Annibal, & il y a de l'injustice, si ce n'est pas ignorance, de vouloir l'en dépouiller, comme a fait un auteur moderne,<sup>(4)</sup> pour le donner à Louis Carrache, déjà assez riche de son propre bien, sans avoir besoin de celui d'autrui. Les Princes de la maison d'Est, informés que ce tableau & celui de l'aumône de S. Roc, dont on parlera bientôt, étoient en danger de périr, faute de soin, les achetèrent & après leur avoir substitué des copies, ils en ornèrent leur galerie; & c'est de là que cette rare pièce a passé dans celle de Dresde.

Joseph Camerata premier graveur du Roi, à qui plusieurs ouvrages de gravure, faits à Venise & à Vienne, ont acquis quelque réputation, a rendu avec assez de succès dans l'estampe, que nous présentons, les beautés du tableau.

#### XX.

La S<sup>te</sup>. Vierge en compagnie de plusieurs Saints; Tableau connu sous le nom de S. Matthieu, peint sur toile par Annibal Carrache, haut de 13. pieds 7. pouces, sur 9. pieds de largeur.

Voici encore un tableau d'Annibal, dans le quel il continue de se montrer aussi grand ordonnateur que dessinateur profond. C'est, pour tout dire, un ouvrage de ferveur, fait dans les plus beaux jours de l'âge & dans le désir de se procurer une réputation solide. Le peintre crut y avoir réussi, puisque, ce qui ne lui étoit pas encore arrivé, & ce qu'il ne partiqua presque jamais, il y écrivit son nom & la date; l'un & l'autre se lisent sur le rebord d'une table, que tient S. Matthieu.

La communauté des marchands d'étoffes à Reggio, qui lui fit faire ce tableau en 1588. pour le placer dans l'église de S. Prosper de la même ville, en fournit aussi le sujet. Elle voulut que les Saints, qu'elle reconnoit pour ses Patrons, y fussent représentés.

Il étoit dans la galerie de Modène avant que d'entrer dans celle de Dresde, & J. M. Mitelli l'avoit déjà gravé à l'eau forte, mais d'un manière tellement croquée, qu'à peine l'estampe donnoit-elle une idée de la composition. Celle que nous présentons est fidele, elle a été gravée par Nicolas Dupuis de l'Académie Royale de peinture à Paris.

#### XXI.

L'Aumône de S. Roc; Autre tableau d'Annibal Carrache, peint sur toile, large de 17. pieds 1. pouce, sur 11. pieds 9. pouces de hauteur.

Il n'est aucun de ceux, qui ont entrepris de parler d'Annibal Carrache, qui ne fasse l'éloge de l'excellent tableau, dans le quel ce grand maître a représenté S. Roc se dépouillant de ses biens en faveur des pauvres. Tous se font plû à y faire admirer l'élégance

(1) *Manuale Felice Pittor.* T. I. p. 304. (2) *Scavini Microscopo* p. 235. (3) *Bellori Vita d'Annibal Carracci* p. 24. (4) *Richardson Traité de la peinture* Tome III. Part. II. p. 627.